

(Commentaire émis à la suite du Manifeste des citoyens-mangeurs du Québec)

Bonjour, J'exige de : Manger des aliments qui ont été cultivés et élevés dans le plus strict respect de l'environnement (biologiques et locaux); Manger des aliments qui soient issus de circuits courts et solidaires de mise en marché afin de retrouver notre capacité d'agir dans le système alimentaire; S'ils sont issus de circuits longs de mise en marché (supermarchés) je veux manger des aliments clairement identifiés : Provenance; Modes de production (bio) Modes de préparation (synthétique ou non); Ingrédients; OGM (obligatoire); Contexte organisationnel dans lequel ils ont été préparés (entreprise coopérative); D'ailleurs, je demande au gouvernement qu'il impose un minimum ambitieux de vente d'aliments du Québec dans les grandes chaînes ou qu'il soutienne les efforts civils qui auraient pour effet d'identifier les commerces alimentaires les plus méritants à l'égard de leurs approvisionnements alimentaires; Je demande à l'État de favoriser et de soutenir les systèmes alimentaires courts, sains et solidaires des citoyens agriculteurs du Québec. Aussi, je demande à l'État de soutenir les citoyens-mangeurs qui se tournent déjà et se tourneront vers de tels systèmes alimentaires; Je demande aussi à l'État de soutenir clairement les producteurs et productrices agricoles qui approvisionnent en produits bio et locaux, régionaux et québécois, les citoyens du Québec et de délaissier ainsi sa stratégie de « conquête de marché » pour adopter celle de la souveraineté et de l'autonomie alimentaire. À cet égard, je demande à l'État québécois de militer farouchement auprès du gouvernement fédéral afin qu'il défende la gestion de l'offre comme moyen concret et très efficace d'atteindre la souveraineté alimentaire; Je suggère à l'État d'étendre sa politique du « pollueur-payeur » au cas de l'utilisation des pesticides utilisés en agriculture de manière à soutenir, à même de nouveaux revenus ainsi obtenus (taxes sur les ventes de pesticides), les agriculteurs qui n'en utilisent pas (bio). Je favorise déjà : Les aliments bio et locaux;

Les produits de base (fruits et légumes frais, ou faiblement transformés, céréales et légumineuses, viandes du Québec, etc.) et donc à cuisiner davantage; Je privilégie déjà: Les moyens d'approvisionnement qui sont plus solidaires des agriculteurs du Québec (ASC, CPEs locaux-bio, écoles bio-locales, marchés publics, coopératives de solidarité, coopérative d'alimentation); Et j'accorde une place plus importante à l'alimentation biologique, dans mes dépenses ménagères (épicerie dans un magasin d'alimentation naturel); Les instances gouvernementales devraient encourager la population à mettre plus d'importance à la qualité des produits qu'au prix, et à ce moment-là, les prix des aliments biologiques pourraient diminuer. Salutations !

Marie-Claude Blanchette